

(00)  
XXXXII –4

(0)

Franche Charbonnerie

(1)

Franc-Charbonnerie  
**Notes préliminaires**

\*\*\*

L'origine de la franche Charbonnerie remonte, dit-on, au tems des Empereurs payens. St. Thibaud est le patron des francs charbonniers. Des fendeurs prétendent que c'étaient les premiers chrétiens qui, obligés de fuir, pour se soustraire aux recherches qui faisaient d'eux les ennemis du christianisme, étaient convenus de certains signes, au moyen desquels ils pourraient se reconnaître entr'eux. Le but de cette association est la perfection de l'homme. Pour être reçu franc-charbonnier, il faut être de mœurs pures et d'une religion approuvée. Celui qui n'est point chrétien ne peut prétendre à y être admis. Les aspirans sont soumis à diverses épreuves qui consistent :

1°. A avoir les yeux bandés jusqu'à ce qu'ils soient déclarés admissibles. Cette épreuve est la moindre. On ne fait de réception que dans une forêt épaisse où se trouvent des ronces vives.

2°. On fait monter les candidats sur des bascules du haut desquelles on leur fait croire qu'ils seront précipités. D'autres personnes sont chargées par les membres composans le conseil de réception de pousser des cris perçans ou de faire un bruit capable d'inspirer la peur.

3°. Enfin, on emploie tous les moyens possibles pour s'assurer de la constance et de la sincérité des démarches des aspirans. [] Ou on leur dit, p. ex. que les fr. Ch. se livrent à la débauche la plus crapuleuse, aux plaisirs honteux [] et si les candidats trouvent

(2)

bonnes et applaudissent à ces déclarations contraire à la morale évangélique, ils sont rejetés et déclarés non admissibles.

On s'assemble, outre les jours où l'on fait des réceptions, plusieurs fois dans l'année et cela s'appelle aller en Vente. Personne ne peut entrer en vente sans avoir, auparavant, donné des preuves certaines qu'il est fr. Ch. : pour cela, après avoir fait les signes accoutumés, on dit tout bas à l'oreille de celui qui est délégué par le Respectable chef de la Vente pour s'assurer des qualités de celui qui demande entrée, trois mots, à la vérité insignifians par eux mêmes, mais qui ne sont connus que des initiés. Ces trois mots sont dits [sacrés] et on ne peut les faire connaître sans être parjure.

Il y a trois grades dans le fr. Ch. ; celui d'Apprenti, celui de Maître et celui de fendeur. Chaque vente a un orateur qui, à chaque réunion, traite un sujet de morale. On y fait aussi une collecte pour les pauvres. Cette collecte est confiée à l'un des membres composant le conseil d'ad(missi)on ; ce membre est appelé Elémosinaire. Il y a un règlement pour la grande Vente et chaque fr. Ch. est obligé de le signer. Chaque fois qu'on se rassemble on fait lecture de quelques articles du Règlement. L'observance du 6° précepte y est singulièrement recommandée, au point même qu'un membre qui n'y serait pas fidèle et qui serait connu pour cela, serait voué à l'exécration de ses confrères ; c'est l'esprit des statuts ; mais quoiqu'on emploie beaucoup de sévérité dans les réceptions, il s'y glisse toujours quelques mauvais sujets.

\*\*\*

La note ci dessus était jointe au cahier transcrit ci après, lequel a été communiqué par M. Le C( )te G.....-

(3)

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.

Note com(muni)quée par un Jurassien à M. [Dulaure] qui l'a transmise. –

\*\*\*

Les forêts du Mont Jura étaient habitées et exploitées par des Charbonniers qui se trouvaient ainsi séparés de la société par leur état et leur séjour dans les bois. Ces hommes étaient dangereux ; ils se livraient à des excès et s'étaient rendus redoutables dans le pays. Un curé du voisinage imagina de civiliser ces barbares et pour exécuter ce projet bienfaisant, il conçut le plan d'une société mystérieuse, dite des frères charbonniers, dans laquelle seraient admis des charbonniers de la forêt et des bourgeois estimés des villes et des Bourgs voisins. Ces barbares, flattés d'être associés à des personnes de considération, se soumièrent facilement aux réglemens de cette société qui tendaient à les civiliser et par ce moyen adroit on parvint à rendre à la société des hommes presque sauvages.

\*\*\*

Extrait d'une lettre de M. Grappi[n], de Besançon, à M. Le C(om)te G.....

Je ne sache pas que les Cousins Charbonniers soient reconnus légalement, mais ils sont tolérés et je connais plusieurs membres de cette association qui sont des gens très honnêtes, des prêtres même, des cidevant Gentils-hommes, des bourgeois et de ce qu'on appelait gens du peuple. Cette association, que M. Dema[n]dre croit avoir pris naissance dans les forêts près de Gray, est très nombreuse en cette ville et dans le voisinage ; et les Charbonniers tiennent aussi des assemblées près de Dole et partout où il y a de grandes forêts. Je ne puis dire s'ils sont connus hors de notre ancienne province

(4)

Je serais peut-être en état de vous donner là de plus amples renseignements si deux amis qui [] avaient promis, n'avaient pas quitté Besançon depuis quelque tems.

\*\*\*

(5)

Questions à faire à celui qui se présente pour entrer en Vente.

\*\*\*

D – D'où venez-vous, mon frère, bon cousin ?

R – D'une forêt, - de ma Vente - ou de mon Ourdon.

D – Qu'apportez-vous de votre ourdon ?

R – Du bois, des feuilles, de la terre pour construire un fourneau à charbon.

D – N'apportez-vous rien de plus ?

R – Salut et prospérité, honneur et gloire au très respectable Maître et à tous les frères bons Cousins qui composent cette honorable vente.

D – Mon fr. bon cousin, que demandez-vous ?

R – Très resp., d'être admis dans vos augustes travaux.

Le Chef :

Prenez place, mon fr. B.C. , vos lumières et vos vertus vous en donnent le droit.

Souviens-toi que chez les Charbonniers :

Les richesses, l'orgueil ne sont que des chimères,

Enfant du même Dieu tous les mortels sont frères.

Le vice seul est bas, la vertu fait le rang,

Et l'homme le plus juste est aussi le plus grand.

(6)

### Catéchisme des Apprentis.

D – Etes-vous Charbonnier ? (ou franc-Charbonnier)

R – L'envie m'en est passée – ou, j'ai travaillé avec mes Maîtres – ou, je connais les cinq assiettes.

D – D'où venez-vous ?

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.

R – D'une forêt, de ma vente – ou de mon Ourdon.

D – Qu'y fait-on ?

R – On y élève des autels à la Vertu et on y fabrique du charbon pour forger des fers au vice.

D – Qu'apportez-vous de votre Ourdon ?

R – Du bois, des feuilles, de la terre pour construire un four à charbon.

D – N'apportez-vous rien de plus ?

R – Salut, honneur, prospérité et bon accueil à tous les fr. B.C. qui composent cette respectable assemblée.

D – Que venez-vous faire en vente ?

R – Vaincre mes passions, soumettre mes volontés et faire de nouveaux progrès dans la Charbonnerie.

D – Qu'entendez-vous par Charbonnerie ?

R – J'entends l'étude des sciences et la pratique des Ventes.

D – Qu'est-ce qu'un franc Charbonnier ?

R – C'est un homme libre, fidèle aux lois, le frère de l'ami de tous les hommes de quelque qualité qu'ils soient, [+] lorsqu'ils sont vertueux

D – A quoi connaîtrai-je que vous êtes franc-charbonnier ?

R – A mes signes, à mes marques et aux circonstances de la réception rendues avec fidélité.

(7)

D – Quels sont les signes des Francs Charb. Et quelles en sont les marques ?

R – Certains gestes que l'on fait, et certains attouchemens réguliers que l'on se donne entre frères B.C.

D – Qui vous a procuré l'avantage d'être fr. ch. ?

R – Un sage et prudent ami que j'ai reconnu depuis pour un fr. B.C.

D – Pourquoi vous êtes-vous fait recevoir Ch. ?

R – Parce que j'étais dans les ténèbres et que je désirais voir la lumière.

D – Que signifie cette lumière ?

R – La connaissance et l'ensemble de toutes les vertus, symbole du Souverain grand Maît. Créateur de l'Univers.

D – Quel est le premier acte d'un passage ?

R – C'est de présenter celui qui doit être reçu fr. ch.

D – Où avez-vous été reçu fr. Ch. – ou, Où avez-vous été passé ?

R – Dans une vente régulière et parfaite – ou, dans une chambre d'honneur.

D – Qu'entendez-vous par une vente régulière et parfaite ?

R – J'entends que trois fr. B.C. Maître charb. Assemblés forment une Vente régulière et simple ; que cinq la composent ; que sept la rendent juste ; que neuf la complètent et qu'onze la rendent parfaite.

D – Quels sont les 3 Charb. de la Vente simple ?

R – Un Respect. Maît. et deux assistans.

D - Quels sont les 5 qui la composent ?

R – Ce sont les 3 premiers, un garde-vente et 1 Maître.

D – Quels sont les Sept de la juste ?

(8)

R – Ce sont les 3 premiers, 2 gardes-vente ; un garde du gues et un Maître.

D – Quels sont les 9 qui la complètent ?

R – Un Respect. chef, 2 aspirans, 2 gardes-vente, un garde du gues, deux Maîtres et 1 compagnon.

D – Quels sont enfin les onze qui la rendent parfaite ?

R – Un Respect. Chef, deux aspirans, 2 gardes-vente, 2 gardes du gues, 2 Maîtres, 1 compagnon et un apprenti.

D – Par qui avez-vous été passé fr. ch. ?

R – Par trois Maîtres Charb.

D – Dans quel endroit est établie la vente où vous avez été reçu ?

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.

R – Dans une forêt, sur une place à charbon.

D – En quel endroit de la forêt ?

R – Dans un lieu sures et caché, asile du silence, de la paix et de la vérité.

D – Où est la forêt qui recèle cette vente ?

R – Entre le Ciel et la Terre.

D – Qui vous a conduit pour vous faire recevoir fr. ch. ?

R – Un intime ami, assuré de mes opinions et garant de mes mœurs.

D – Par où êtes-vous entré dans la forêt ?

R – Par le Cormier.

D – Qu'est-ce que le Cormier ?

R – C'est le premier arbre et le plus remarquable d'une forêt.

D – Comment avez-vous été préparé pour votre réception ?

R – On m'a couvert les yeux d'un bandeau.

D – Qu'avez-vous entendu ayant les yeux bandés ?

(9)

R – Des cris et un frapement (mot [consacré] à l'Ordre), qui m'étaient inconnus.

D – Quels sont les cris que vous avez entendus ?

R – A l'avantage, 1 fois ; à l'avantage 1 fois, 2 fois ; à l'avantage 1 fois, 2 fois, 3 fois.

D – Comment s'est fait le frapement ?

R – Par 1 fois ; 1f. 2 f. ; 1f. 2 f. 3 f.

D – Qu'ont produit ces cris et frapement.

R – Ils ont fait accourir un charbonnier qui, m'ayant demandé [ ] intention[ ], m'a pris par la main en m'ordonnant de le suivre.

D – Dans l'état où vous étiez qu'a fait de vous ce charbonnier ?

R – Il m'a conduit dans l'Ourdon où il m'a remis entre les mains des ouvriers, lesquels se sont exercés à connaître ma constance et ma fermeté.

D – Qu'entendez-vous par l'Ourdon ?

R – L'endroit où les ouvriers travaillent à faire le charbon, qui est l'espace qui entoure la Loge de Vente et s'étend jusqu'au taillis.

D – Qu'êtes-vous devenu ensuite ?

R – Les ouvriers m'ont remis à la garde d'un frère B.C. que j'ai reconnu après pour expert.

D – Que sont devenus les ouvriers ?

R – Ils sont accourus à la voix du Très Resp. Maît. qui les invitait à se réunir à lui pour l'aider en son besoin.

D – Que vous a fait l'expert ?

R – Il m'a conduit à l'entrée de la Vente où il m'a fait frapper avec force trois coups égaux.

(10)

D – Que vous ont produit ces coups ?

R – L'entrée de la Vente.

D – Que signifient ces 3 coups que vous avez frappés ?

R – Trois paroles de l'Écriture Sainte :

Cherchez et vous trouverez,

Frappez et on vous ouvrira,

Demandez et vous recevrez.

Ici le Resp. chef fait un discours sur ces trois paroles dont il fait l'application aux diverses circonstances de la vie ; ensuite il continue :

D – Qu'a fait de vous l'expert lorsqu'il vous a fait entrer dans la Vente ?

R – Il m'a remis entre les mains des deux gardes-vente qui, s'étant saisi de moi, m'ont présenté au Resp. Maît.

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.

D – Qu’avez-vous aperçu en entrant dans la Vente ?

R – Rien, puisqu’un voile épais ne couvrait les yeux.

D – Pourquoi vous avait-on bandé les yeux ?

R – Pour me faire comprendre combien l’ignorance est préjudiciable au bonheur des honneurs.

D – Qu’a exigé de vous, le Resp. Maît. à votre introduction dans la Vente ?

R – Que je l’instruisse de mes noms et prénoms, de mon pays et du lieu de ma naissance, de mon âge, de mes qualités civiles, de ma religion et de mon zèle à me faire recevoir.

D – Que vous a-t-on fait ensuite ?

R – On m’a fait voyager trois fois autour de la Vente.

D – Pourquoi vous a-t-on fait voyager ?

R – Pour me faire connaître que ce n’est pas du premier pas que l’on parvient à la vertu et que ce n’est que difficilement que l’on atteint le but que l’on se propose.

(11)

D – Qu’avez-vous trouvé dans ces voyages ?

R – Peine, fatigue et tranquillité ; persévérance et espérance.

D – Que cherchiez-vous dans cette route ténébreuse ?

R – La Lumière qui à la fin m’a été accordée.

D – Que vous a-t-on fait à la fin de vos voyages ?

R – Après l’ordre que les assistans en ont reçu, ils m’ont fait mettre à genoux sur le bas du linge et croiser les mains sur l’eau et le sel.

D – Qu’avez-vous fait dans cette posture ?

R – J’ai contracté, pour jamais, l’obligation de garder les secrets des frères Charbonniers et de la franche Charbonnerie.

D- Vous souvenez-vous de l’obligation que vous avez contractée ?

R – Oui, très Resp. chef.

D – Que vous a-t-on fait après que vous avez eu pris vos engagements ?

R – On a levé le bandeau que j’avais sur les yeux, par ordre du Très Respectable.

D – Que vîtes-vous lorsque vous avez eu la vue libre ?

R – Tous les frères B.C. armés d’une hache dont ils me présentaient le taillant.

D – Pourquoi avaient-ils ainsi leurs haches tournées contre vous ?

R – Pour me montrer qu’ils seront toujours prêts à verser leur sang pour moi, si je suis fidèle aux obligations que j’ai contractées., ainsi qu’à me punir si je devenais assez méprisable pour y manquer.

D – Qu’avez-vous encore aperçu ?

R – Les cinq pièces bien placées et posées sur un linge étendu sur la place à charbon près d’un tronc entouré de rejétons.

(12)

D – Qu’est-ce qui couvrait le tronc ?

R – Le Ciel.

D – N’avez-vous rien aperçu de plus ?

R – Du bois, des feuilles et de la terre.

D – Que vous a-t-on fait faire ensuite ?

R – On m’a fait parvenir au Tr. Resp. Maît. par trois grands pas.

D – Pourquoi vous a-t-on fait faire 3 grands pas ?

R – Pour me faire connaître la voie que je dois suivre et comment doivent marcher les apprentis de notre rite. (ou Vente.)

D – Que signifie cette marche ?

R – Le zèle que nous devons montrer en marchant vers celui qui nous éclaire.

D – Parvenu auprès du chef qu’a-t-il fait de vous ?

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum “Prins Frederick” à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.

R – Le genou droit à terre, la main gauche sur le cœur et la droite sur un Livre d’Evangile, il m’a fait ratifié mes obligations, après quoi certain de mes intentions, du [] de la respectable Vente, et protégé par le parrain dont j’ai fait choix, il m’a reçu apprenti franc Charbonnier.

D – Pourquoi aviez-vous le genou droit à terre ?

R – Pour m’apprendre qu’un fr. Ch. doit être humble.

D – Pourquoi aviez-vous la main gauche sur le cœur, et la droite sur un livre d’Evangile ?

R – Pour me montrer que le cœur d’un fr. Ch. doit être juste et qu’il doit être fidèle à ses engagements comme à la religion.

D – Qu’êtes-vous devenu après cette ratification ?

R – On m’a conduit à l’Orient de la Vente où j’ai reçu d’unanimes acclamations sur mon heureux avènement dans la société.

D – Que marquent ces acclamations ?

R – La joie que nous devons ressentir lorsque nous voyons une personne s’adonner à la vertu.

(13)

D – Qu’à ensuite ordonné le chef ?

R – De me faire parvenir à lui par la marche d’apprenti.

D – Que signifie cette marche ?

R – Que nous devons observer la plus grande régularité dans toutes nos démarches si nous voulons arriver au souverain bien.

D – Etant parvenu au Chef que vous a-t-il donné ?

R – Il m’a communiqué les signes atouchements et paroles qui servent à me faire reconnaître par un fr. B.C.

D – Donnez-moi le signe ?

R - (signe) On croise les mains l’une sur l’autre.

D – Comment nommez-vous ce signe ?

R – Brachial.

D – Que signifie-t-il ?

R – Une partie de mon obligation : que je dois préférer d’avoir le poing coupé plutôt que de révéler les secrets des fr. Ch. et que d’écrire, tracer ou faire quelque chose de contraire à leurs principes, qui donne aux profanes et guépriers la moindre idée de nos mystères.

D – Quelle est la réponse à ce signe ?

R – (Réponse) C’est de le faire en sens inverse.

D – N’en avez-vous pas d’autres ?

R – Oui, Tr. Resp. Maît. , celui de soumission.

D – Faites-le.

R - (On le fait)

D – Que signifie ce signe ?

R – Il fait connaître la pureté des intentions d’un fr. B.C. qui, incapable de commettre une faute grave, montre un sincère repentir en se soumettant et faisant connaître son ignorance à la plus légère demande qu’il puisse faire et la soumission que J... avait envers ses père et mère.

(14)

D – A quoi servent les signes ?

R – A confirmer la réception de tout fr. Ch.

D – Donnez l’atouchement à l’honorable fr. B. C. second assistant.

R – (on le donne) V. l’autre cahier du même grade

Lorsqu’il est régulier l’assistant dit : Il est juste Tr. Resp.

D – Comment nommez-vous cet atouchement ?

R – La grippe ou griffe.

D – A quoi sert-elle ?

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum “Prins Frederick” à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.

R – A révoquer tout guépier ou profane et à se faire connaître de ses fr. B. C. de nuit comme de jour.

D – Que signifie la grippe ?

R – L'Union intime qui doit régner parmi nous et les éventuels secours que nous nous devons les uns aux autres.

D – Combien avez-vous de paroles ?

R – Trois ; un mot du gues, un mot de passe et une parole sacrée.

D – dites-moi le mot ou la parole sacrée ?

R - (on va le donner)

D – Que signifie ce mot ?

R – Que par notre assiduité à faire le bien, nous devons espérer d'atteindre l'heureux but que nous nous proposons.

D – Quel est le mot de passe ?

R - (on le donne)

D – Que veut dire ce mot ?

R – Qu'il doit toujours être notre guide.

D – Quel est celui du gues ?

(15)

R – (on le donne).....(il varie selon les ventes – les deux autres sont invariables)

D – Que signifie ce mot ?

R – Que c'est à leur confiance que nous devons extirper les mauvaises habitudes si nous voulons devenir vertueux.

Mot de passe.....

D – N'avez-vous pas d'autres mots ?

R – Oui, Très Resp. Maît. ; celui de la Vente est un mot d'ordre.

D – Quel est celui de la Vente ?

R – C'est : à l'avantage.

D – Que signifie ce mot ?

R – Utilité, honneur et prérogative.

D – Qu'entendez-vous par utilité ?

R – Qu'un fr. Ch. peut voyager tant sur terre que sur Mer et que partout il trouvera des frères B. C. Charb. Prêts à le secourir au besoin.

D – Qu'entendez-vous par honneur ?

R – L'estime que les gens honnêtes ont pour l'homme de bien, le fr. Ch. en faisant sa plus grande gloire, ce qui lui donne un rang distingué du vulgaire guépier.

D – Qu'entendez-vous par prérogative ?

R – Celle que le fr. Ch. doit avoir d'être juste en toute chose et avoir pour principe de faire constamment aux autres ce qu'il voudrait qu'on lui fit.

D – Pouvez-vous donner le mot de l'Ordre.

R - (on le donne)

D – Ne vous a-t-on rien donné de plus ?

(16)

R – Oui, Tr. Resp. Maît. : un habillement, un bracelet, une couronne et un Echantillon.

D – Qu'est-ce que l'habillement qu'on vous a donné ?

R – Il est commun à tous les fr. B. C. ; c'est la livrée de l'Ordre qui est composée de trois rubans, longs chacun de trois piés neuf pouces, ( à peu près une aune). Les couleurs particulières les distinguent : l'un est bleu de ciel, l'autre pouceau ou rouge couleur de feu et le troisième noir.

D – Quel est l'emblème de ces trois couleurs et que nous montrent-elles ?

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.

R – Le bleu du ciel désigne la fumée d'un fourneau à charbon. Il est le symbole du brouillard épais qui m'a caché les mystères de notre Ordre jusqu'au moment de la réception.

Le rouge pouceau désigne le feu du fourneau ; il est le symbole du désir ardent que j'avais de me faire recevoir dans la société des francs Charb.

Le noir désigne le charbon. Il est le symbole des ténèbres où j'étais sur tout ce qui concerne la Charbonnerie avant d'être admis dans l'Ordre.

D – Pourquoi la longueur des rubans qui composent nos habillements est-elle précisément réglée à trois piés neuf pouces , ou environ une aune ?

R – Parce que les Francs Charb. doivent être équitables et fuir le luxe en toute chose ; le luxe ne devant jamais pénétrer dans leur cœur ni habiter leur demeure.

D – Comment doit-on porter la livrée de l'Ordre et comment doit-on s'en habiller ?

(17)

R – On doit la porter à la troisième boutonnière de l'habit ou de la veste, ne s'en habiller qu'en vente régulièrement assemblée et non ailleurs.

D – Pourquoi attache-t-on la livrée à la 3° boutonnière ?

R – Pour montrer l'existence de la triple épreuve divine et nous faire souvenir qu'aucune réception ne peut être légitimement faite par moins de trois maîtres.

D – Que font connaître nos habillements ?

R – Que ce jour les attributs de la Charbonnerie.

D – Qu'est-ce que c'est que le bracelet dont on vous a décoré ?

R – C'est la marque distinctives des apprentis. Elle leur est particulière ; ils ne doivent s'en décorer qu'en vente et la porter au bras gauche.

D – Pourquoi sa couleur est-elle verte ?

R – Pour faire connaître aux apprentis qu'ils sont au printemps de la Charbonnerie, comme à son enfance et à son premier âge, qu'ils doivent se parer de bonne heure de ses fleurs et ne point les laisser faner.

D – Qu'entendez-vous par se parer des fleurs du printemps de la Charb. ?

R – J'entends qu'un Appr. ne doit point négliger de se parer, de bonne heure, des sublimes vertus que la morale bienfaisante de la Charbonnerie lui indique ; pourquoi il ne peut atteindre à la perfection et son but est manqué.

D – Que signifie le bracelet vert ?

R – Il est le symbole de l'espérance que l'apprenti doit avoir d'atteindre le but de la Charb. , qui est d'arriver au séjour de la félicité des bienheureux.

(18)

D – Que signifie la rosette blanche qui y est [mise] ?

R – La candeur et l'innocence avec lesquelles nous sommes [créés], et la pureté d'âme qu'un fr. Ch. doit conserver toute sa vie.

D – De quoi est la couronne qu'on vous a donné ?

R – D'Epine blanche ou Aubépine.

D – Que signifie cette couronne ?

R – Comme des Epines sont l'Emblème du vice ainsi que celui des peines et fatigues aux quelles sont assujétis les Charb. durant leur vie ; elle est le symbole de la victoire que nous devons remporter sur nos passions et la récompense qui nous attend dans l'autre vie, si nous sommes fidèles aux préceptes de l'Evangile de J. C.

D – Que nous montre sa forme ?

R – Attachée sur le cœur, le plus près du corps qu'il est possible, avec cette attention de la dérober à la vue des profanes guépriers et de ne pas la quitter qu'au tems où elle sera redemandée.

D – Combien, de tems devez-vous la porter sur votre cœur ?

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.



R – Neuf jours, pendant chacune desquels je dois réciter cinq fois l’Oraison dominicale (le Pater) et autant de fois la salutation angélique (l’Ave Maria).

D – Pourquoi vous ordonne-t-on de réciter ces prières de préférence à d’autres ?

R - Parce que .....

D – Faites-vous exactement cette neuvaine ?

R - Oui, Resp. chef ; c’est pour moi un devoir.

D – Pourquoi le faites-vous ?

R – Pour honorer les neuf mois que l’Enfant-Jésus est resté dans le sein de la

(19) - 298

Vierge ; les neuf que je suis resté dans celui de ma mère..... et le désir et l’empressement que j’ai eu d’être fr. Ch.....

D – A quoi devez-vous vous occuper pendant votre neuvaine, et votre apprentissage ?

R – A l’étude des règles de la Charb. et du Mètre des Charb.

D – Qu’est-ce que c’est que l’Echantillon qui vous a été remis ?

R – C’est un bout de bois de coudrier de la longueur de trois Pouces, coupé franc en sens contraire et taillé en biais à chaque bout ; cet échantillon, est sans nœud et l’écorce non enlevée.

D – A quoi sert cet échantillon ?

R – Il sert de modèle pour fabriquer le bois propre à construire les fourneaux à charbon. Il est un signe du travail et de l’occupation des apprentis et sert à les faire reconnaître au besoin.

D – Comment et de quelle longueur doit être coupé le bois pour faire du charbon ?

R – Il doit être taillé tel que l’Echantillon ; principalement celui qui sert à former le [Têtet] ou Coq du fourneau ; dix fois la longueur de ce modèle est celle du bois à charbon qui doit être de trente pouces ou deux piés et demi de long.

D – Pourquoi l’Echantillon doit-il être [mis] ?

R – Pour montrer la simplicité d’un apprenti et le peu de connaissance qu’il a de la Charbonnerie.

D – Que signifie l’Echantillon d’apprenti ?

R – Comme il renferme des symboles qui ne peuvent n’être développés à ce grade, j’ignore ce qu’il doit exprimer (faisant acte de soumission) ; mais je désire toujours d’apprendre de mes maîtres.

D – Où devez-vous porter l’Echantillon ?

*Le doc. 299 correspond au doc. 297 (18)*

*Le doc. 300 correspond au doc. 298 (19)*

(20) - 301

R – Comme il est un attribut de la Charb. nous devons le porter attaché à nos habillements, afin que cet emblème de notre travail nous soit sans cesse présent.

D – Que montre-t-il de particulier ?

R – Que les vertus sont les échantillons qui doivent servir à la construction du fourneau moral de notre Etre ; pourquoi il resterait imparfait et ne pourrait produire qu’un mauvais charbon.

D – Etes-vous pourvu d’un Echantillon ?

R – Oui, Resp. chef (en le montrant) le voilà ; (on le porte sur le cœur), il m’est bien précieux, je ne le quitterai jamais ; je le cois si ce n’est pour l’échanger contre un plus précieux encore.

D – Après vous avoir remis les attributs et décorations de la Charbonnerie que vous a-t-on donné ?

R – Le Baiser de paix, l’Explication des cinq assiettes et de leurs accessoires.

D – Que signifie le baiser de paix ?

R – L’amitié que nous nous devons et le lien qui nous unit.

D – Qu’entendez-vous par les cinq assiettes ?

R – Cinq choses dont la connaissance caractérise mon grade et ma réception.

D – Quelles sont-elles ?

R – Un mouchoir blanc ou du linge – du feu – de l’eau - du sel et une croix échantillonnée.

D – Voulez-vous me donner l’explication des symboles et significations diverses de ces choses ?

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum “Prins Frederick” à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.

R – Oui, Respectable chef, je vais vous satisfaire.

1°- Le mouchoir blanc est l'image du linge dans lequel j'ai été reçu et celui qui a servi à m'envelopper et essuyer lorsque je suis né ; il est aussi le symbole des langes dans lesquels l'Enfant Jésus fut enveloppé à sa naissance.

(21)

2°- Le feu signifie celui qui m'a séché et réchauffé lorsque je suis né ; il est l'image de la Lumière qui a frappé ma vue pour la première fois et de celle qui a éclairé mes engagements et mes premiers travaux dans cet ordre ; il est aussi le symbole du feu qui réchauffa et sécha le fils de Dieu, lorsque prenant notre nature, il voulut naître comme nous.

3°- L'Eau représente celle qui a servi à me laver à ma naissance. Elle est aussi le symbole de la pureté et nous fait connaître que Jésus quoiqu'immaculé nous en a donné le plus rare exemple puisqu'il a voulu lui-même être lavé à sa nativité.

4°- Le sel est le symbole de la sagesse que je dois pratiquer ; J.C. en ayant.....

5°- La croix est le symbole des souffrances que nous devons supporter.....

D – Est-il quelque chose qui, par ses rapports, puisse être joint aux cinq assiettes et former la sixième ?

R – Oui Respec. chef, il en est une, mais elle ne peut qu'être sentie et non représentée.

D – Quelle est-elle ?

R – L'air que nous respirons ; il nous entoure, nous flatte et nous rafraîchit pour pouvoir être aperçu.

D – Quels sont ses rapports avec les cinq assiettes ?

R – Leurs différents symboles n'ont pas seulement des rapports.....

D – Que nous désigne le tronc au pié duquel étaient posées les cinq assiettes ?

(22)

R – Sa rondeur est l'emblème de celle du monde et offre le contour du globe que nous habitons. Les rejets qui l'entourent font connaître qu'il y a partout des frères B. C., et qu'en quelque endroit que nous voyagions tant par terre que sur mer et l'onde, nous en trouverons prêts à nous secourir au besoin. Il est aussi le symbole d'un franc-Charbonnier entouré de ses nombreux four en faisant une instruction morale à sa famille.

D – Qu'ont apporté ceux qui ont assisté à votre réception ?

R – Du bois, des feuilles et de la terre ; accessoires des cinq assiettes qui sont les principales matières servant à la construction d'un fourneau à charbon.

D – Comment ces matières sont-elles employées ?

R – Le bois sert à construire le fourneau ; les feuilles à le feuiller et la terre à le couvrir et terrer (expression de l'Etat).

D – Ces trois objets ne renferment-ils pas quelques moralités ?

R – Oui, Respect. chef, ils sont un symbole des présents que les mages offrirent à l'enfant Jésus lorsqu'ils allèrent miraculeusement le trouver dans l'Etable de Bethléem où ils l'adorèrent .

D – Faites-nous connaître ces symboles ?

R – La Terre, par les trésors qu'elle renferme, est l'emblème de l'or que les Mages offrirent..... Les feuilles, par le baume précieux extrait de diverses plantes, signifient la myrrhe qu'ils offrirent.....Le Bois enfin est l'image des diverses espèces de ceux qui produisent les parfums et d'où découla l'Encens qu'ils apportèrent.

D – Quel jour fut-il adoré des Mages ?

R – Le 6 Janvier.

D – Etes-vous Apprenti Charbonnier ?

(23)

R – Je le crois.

D – Pourquoi ne dites-vous pas oui et que vous ne faites que croire être Apprenti ?

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.

R – C'est que la Charbonn. Etant un assemblage de toutes les vertus, il n'appartient à aucun fr. Ch. de se croire parfait et surtout à un Apprenti dont les sentimens ne sont pas encore apurés.

D – Quelle est la plus grande marque de votre réception ?

R – (Il croise les mains ; comme s'il prêtait son obligation en disant) : La voilà.

D – Quel est le Devoir d'un Apprenti ?

R – C'est de travailler, s'instruire, écouter et obéir ses maîtres.

D – Quel est l'Etat qui est absolument nécessaire à l'Exercice de la Ch. ?

R – C'est celui de Bucheron.

D – Pourquoi ?

R – Parcequ'il est de toute nécessité que le bois soit coupé ou préparé selon le mode convenable à la construction d'un fourneau, si l'on veut atteindre à la perfection du charbon.

D – A quoi travaillent les apprentis ?

R – A abattre le bois, l'ébrancher, le fendre et l'Echantillonner.

D – Que montre ce travail ?

R – Que nous devons dompter nos passions et nous éloigner du vice ; ouvrir nos cœurs aux bienfaits et pratiquer continuellement la vertu.

D – Les Apprentis n'ont-ils pas encore d'autres occupations ?

R – Oui, R.C., ils [n'étoient] l'Ourdon, empilent le bois, préparent la place

(24)

à charbon, y transportent les matériaux et s'instruisent à monter un fourneau.

D – Qu'indiquent ces diverses occupations ?

R – Que nous devons nous éloigner de la société commune des hommes, ces ourdons dangereux.....

D – A quoi emploie-t-on principalement les bois-Echantillon ?

R – A former le [Têtet] ou Coq d'un fourneau à charbon.

D – Qu'entendez-vous par le Têtet d'un fourneau ?

R – Sa partie supérieure et ce qui sert à former toutes ses dimensions.

D – Est-il quelqu'un qui soigne principalement votre instruction ?

R – Oui, R. C., le Parrain dont j'ai fait choix ; il me fait chaque jour une étude particulière des devoirs et des règles de la Charb. et m'instruit du pénible métier qui occupe les Charb.

D – Que lui devez-vous pour ce bienfait ?

R – L'aimer, l'honorer, le respecter, suivre ses bons conseils, lui obéir, le secourir au besoin ; être envers lui hospitalier, ne point l'abandonner dans l'adversité et la maladie et lui prêter secours de préférence à un autre.

D – Que doit un Parrain à celui dont il s'est chargé et pour lequel il s'est engagé ?

R – Il lui doit l'Instruction et le bon exemple ; lui servir de modèle dans la pratique des vertus charbonnières qui lui enseignent à le soulager de tout son pouvoir dans les calamités et à lui donner secours dans le danger.

D – Pourriez-vous nous dire ce que c'est qu'un Parrain ?

R – C'est une personne qui par affection pour celui qui n'a pas encore

(25)

d'expérience, veut bien se charger de lui donner tous les jours en lui servant de père, tant au spirituel qu'au temporel ; former son éducation civile et religieuse ; épouser et faire valoir ses intérêts tels que les [] et lui procurer un état selon sa condition.

D – Où est votre Parrain ?

R – ( on montre le pouce.)

D – Qu'entendez-vous par ce signe ?

R – Qu'il est guide et soutien des travaux du Charb. qui, sans ce doigt ne pourrait faire habilement ni parfaitement ce métier.

D – Où en sont les témoins ?

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.

R – (on montre des deux doigts à coté du pouce)

D – Que Faites-vous encore voir par ce deuxième signe ?

R – Que ces deux doigts concourent et agissent nécessairement avec le pouce à soutenir et appuyer le travail du Charbonnier qui par leur défaut ne pourrait exercer son état ni gagner sa vie.

D – Pourquoi un Apprenti prend-il un parrain ?

R – Afin qu’il lui serve de guide et de Maître particulier dans l’exercice de son nouveau métier.

D – Pourquoi lui donne-t-on une couronne d’Epines blanches à sa réception ?

R – Pour lui faire connaître la pureté de vie que doivent mener les fr. Ch.

D – Où est votre père ?

R – (on montre le Ciel du doigt indicateur.)

D – Que faites-vous connaître par ce signe ?

(26)

R – Que notre père est Dieu ; que son Trône est placé dans les cieux d’où il règne sur les créatures qu’il a formées et que nous devons espérer de lui être réunis dans l’Eternité.

D – Où est votre mère ?

R – (on frappe la Terre du pié droit.)

D – Que signifie ce frappé ?

R – Par la Terre est notre mère puisqu’elle nous nourrit.

D – Qui êtes-vous ?

R – Habitant de l’Univers.

D – Où êtes-vous actuellement ?

R – Entre le Ciel et la Terre (on regarde le ciel et ensuite la terre)

D – Que nous rappelle une place à charbon ?

R – Qu’en pareil lieu fut établi la vente où les Maîtres fr. charb. travaillèrent au charbon mystérieux de la réception.

D – Qui les y avait réunis ?

R – L’avantage.

D – A quoi sert le crie et le frappé de l’avantage ?

R – A réunir les fr. ch. et pour demander du secours lorsqu’on se trouve en danger ou égaré.

D – Que doit faire un fr. Ch. lorsqu’il entend frapper un avantage de secours ?

R – Tout quitter pour voler au secours de son frère et B. C. C.

D – Combien y avait-il de Mait. Fr. Ch. à votre réception ?

R – Trois, cinq, sept, neuf, onze.

D – Qu’est-ce que le grade d’Apprenti ?

(27)

R – C’est un passage .

D – Comment est-ce un passage ?

R – Parcequ’on y passe réellement d’un état de choses à un autre.

D – Que nous représente donc ce grade ?

R – L’Enfance ou le premier age de l’existence morale de l’homme...(etc)....

D - Comment cela se fait-il ?

R – Tant que l’homme est plongé dans l’obscurité des Ténèbres...(etc)....

D - Quel rapport cette conduite peut-elle avoir avec celle de l’apprenti Charbonnier ?

R – Avant sa réception il était dans l’obscurité des ténèbres, du néant des connaissances de la Charbonnerie et la Lumière qu’on lui a procurée une nouvelle existence morale en lui en développant les mystères.

D – Om les francs Charb. tiennent-ils leurs assemblées ?

R – Dans une forêt, sur une placez à charbon.

D – Qui les y réunit ?

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum “Prins Frederick” à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.

R – L'amitié.

D – Par où êtes-vous venu à la Vente ?

R – Par le chemin des Bannes (on dit Bennes) ou par la traînée des chariots.

(on répond aussi ; par un chemin parsemé de charbon.)

D – Que montre le chemin des Bannes ?

R – La voie large ; cette route dangereuse où le vice prépare de nombreux écueils à la vertu.

D – Par où êtes-vous retourné de la Vente ?

R – Par le sentier.

D – Que désigne le sentier ?

(28)

R – La voie étroite ; cette route aplaniée de tous dangers, que les âmes vertueuses suivent sans difficulté et au bout de laquelle ils rencontrent le but de l'Éternelle félicité.

D – Qui sont ceux que nous qualifions de Profanes ou de Guépriers ?

R – Tous ceux qui ne sont pas fr. ch.

D – Quel doit être le caractère d'un fr. charb. ?

R – Il doit être bon, sage, obéissant, doux, affable, compatissant, humble, charitable, bienfaisant, juste, sincère, prudent, sobre, patient et complaisant.

D – Qui doit le soutenir dans ce caractère ?

R – La paix, l'amitié et la persévérance.

D – Quel doit être son guide ?

R – L'honneur.

D – Quel est le plus grand plaisir des fr. Charbonn. ?

R – C'est de s'aimer et de pouvoir s'aider et se secourir l'un l'autre au besoin.

D – Quelle est leur plus belle jouissance ?

R – C'est de travailler, pratiquer la vertu et se complaire avec leurs semblables.

D – A quoi travaillent les fr. Charb.

R – A fabriquer un charbon mystérieux qui tend à rendre les hommes meilleurs en leurs développant les vertus qu'ils doivent pratiquer.

D – Quelles vertus les fr. Ch. doivent-ils pratiquer ?

R – Toutes celles qui combattent le vice et portant au plus grand bien .

D – De quoi a été fait le premier charbon

(29)

R – De racines de fougère et d'ortie.

D – A quoi a-t-il servi ?

R – A forger les anniaux de la Vierge ( le mot Anniau est consacré à l'ordre il signifie anneau.)

N(ot)a – On prétend que les anneaux qui servirent au mariage de la Ste Vierge et de St Joseph furent faits d'un métal composé de l'alliage de différents métaux qui furent trouvés en creusant la fonda(ti)on du Temple de Salomon.

D – De quoi étaient ces anniaux ?

R – De Métal (mot consacré à l'ordre ; c'est le même que Métal.)

D – De quel Métal ?

R - (En faisant l'acte de soumission qui est de toucher du linge) Je désire l'apprendre de mes ff.: B. C., Maît. fr. Ch.

D – Si un fr. Ch., par imprudence, parle Charb. ie en présence d'une ou plusieurs personnes suspectes, que doit-on faire ?

R – Lui imposer silence en disant : Il fume ou il fait du vent, ou les feuilles sont agitées.

D – Si c'est à vous même qu'il s'adresse devant de pareilles personnes, que devez-vous faire ?

R – L'acte de soumission ou dire : Il fume.

D – Quels sont les trésors des fr. Ch. ?

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.

R – La force, la coignée et la touche.

(30)

D – Que doit faire le Visiteur, en entrant dans la baraque d'un fr. ch. qu'il visite ?

R – Faire le signe, en ôtant son chapeau qu'il place de suite sur son bâton..... L'appuyant derrière la porte.

D – Que fait le Charb. visité ?

R – Il prend le chapeau du visiteur, l'en couvre, l'invite à se reposer, lui offrant en même tems le Devoir de l'hospitalité.

D – Que voit-on en entrant chez un fr. Ch. ?

R – La soupe sur le feu, la table mise, pinte et pain et les cinq assiettes.

D – Lorsqu'un Ch. quitte son travail où va-t-il ?

R – Pendre son repas ou prêter assistance, parcequ'il ne doit le cesser qu'en ces circonstances.

D – Quel doit être l'assaisonnement du repas d'un fr. Ch. ?

R – Le travail.

D – Lorsqu'un Charb. ouvre les mains, qu'y voit-on ?

R – La preuve de ses travaux qui sont des durillons ( des cals)

D – Qu'entendez-vous par la fine aiguille ?

R – L'aube ou la pointe du jour.

D – A quelle heure les Charbonniers finissent-ils leur journée ?

R – A l'entrée de la nuit lorsque le soleil est couché et que la lune est levé.

(31)

D – Que deviennent-ils ensuite ?

R – Ils retournent à leurs baraques prendre un souper frugal et jouir ensuite du repos.

D – Que nous fait connaître un fr. Ch. endormi ?

R – La paix et la tranquillité dont jouit une ame vertueuse.

D – Quels sont les plus grands devoirs des fr. Ch.

R – Remplir ceux de l'Etat où de la Providence les a placés ; de fuir le vice et de pratiquer la vertu.

Lorsque le Cattéchisme est fini et qu'un fr. B. C. arrive, on lui fait seulement les questions suivantes :

D – Mon frère, B. C. , que demandez-vous ?

R – Très Resp. chef, l'avantage d'être admis à vos augustes travaux.

Lorsqu'on est prié de fermer la vente , si un fr. arrive on lui fait ces questions :

D – Quelle heure est-il, mon fr. B. C. ?

R – L'entrée de la nuit.

D – Quel âge avez-vous ?

R – Un âge.

\*\*\*\*\*

(32)

### Fermeture de la Loge d'Apprenti

D – Quelle heure est-il frère Bon Cousin ?

R – Le soleil est couché ; il est nuit close et la lune est levée.

D – Quel âge avez-vous ?

R – Un âge.

\*\*\*\*\*

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.

(33)

## Banquet Ou Vente de Table.

\*\*\*

tout ce qui constitue le service de la table doit former trois lignes parallèles. C.à.c. que les assiettes forment la 1<sup>o</sup>, les bouteilles et les es bouteilles et les verres la 2<sup>o</sup> ; les plats de service et les lumières forment la dernière.

Il est essentiel de savoir que tout ce dont on se sert au Banquet change de nom. La table est nommée Place à Charbon, les verres sont appelés Vans ; les bouteilles Masses ; les plats et assiettes Etelles ; la nappe et les serviettes, Linge ; les chandeliers conservent leur dénomination. Les chandelles sont appelées Cierges ; les lumières Etoiles. Moucher la chandelle, c'est donner le feu. On nomme les cuillers Pelles ; les fourchettes Arcs ; les couteaux Haches, Lances ou Fourgons ; les chaises Troncs ; une miché de pain est appelée Meule ou Pierre à affiler ; un crouton de pain Mouchoz ou Mouchon ; le pain, Charbon ; la mie Eponge ; un morceau de pain, Coin ; le vin, Bonfazi. ( En termes de Charbonnier Bon fraizi.) L'eau est appelée Mauvais Fazi ; l'eau de vie , Fazi ardent ; la liqueur Excellent Fazi ; les mets quelqu'ils soient sont désignés par le mot Remplissage. Le poivre et le sel sont appelés Terre et l'estomac Banne.

On coupe le pain en Vente de Table comme l'Echantillon, ou en forme de Coin ; on ne doit point tourner les branches de la fourchette en dehors, mais appuyer les pointes sur

(34)

la table, ni le taillant du couteau du côté de son voisin ; mais contre l'assiette, et la cuiller sur son creux et non sur le dos.

## Santé

On porte la main droite au verre, on le saisit et l'élève ayant le bras horizontalement à la hauteur de la bouche. Puis :

### Croix horizontale.

On porte alors le verre à trois doigts de sa bouche ; de là, pour former la croix, on le porte du côté de l'épaule gauche, ensuite vers l'épaule droite et on le reporte à trois doigts de la bouche. On boit à trois reprises, et dès qu'on a bu, on tient le verre à la même distance de la bouche.

### A rebours Croix horizontale.

On porte le verre du côté de l'épaule gauche, ensuite vers l'épaule droite, puis à trois doigts de la bouche ; et de cette distance on le porte en avant, en étendant le bras horizontalement et on le repose.

\*\*\*\*\*

Signes particuliers au moyen desquels les fr. Charb. peuvent se faire reconnaître des ffr. B. C. dans une société composée en partie de Guépriers.

\*\*\*

Si vous êtes à table, tenez votre couteau de la main droite, et faites comme si vous donniez un coup de hache.

Prenez votre fourchette et ramassez les miettes de pain comme si c'était un rateau.

(35)

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.

Prenez quelque chose de la main gauche et tenant votre couteau de la main droite, agitez comme si vous échantillonnez.

Mettez des miettes de pain en tas avec la fourchette, puisiez les avec la cuillère et les mettez dans votre gobelet, comme si vous puisiez du charbon avec la pelle pour le mettre dans le Van.

Abandonnez une assiette et pointez quelques coups sur les cotés avec la queue d'une cuillère, c'est comme si l'on donnait les feux à un fourneau.

Dressez votre couteau ouvert, le bout du manche appuyé sur la table, c'est la perche du fourneau qui est dressée.

Dressez un morceau de pain coupé en long et abattez-le sur le bas avec votre couteau tenu à deux mains, comme si on abattait un arbre.

Prenez un morceau de pain, posez-le sur la table, et frottez votre couteau dessus comme si vous affiliez une hache ou quelque autre outil.

Arrangez les uns sur les autres, plusieurs petits morceaux de pain, coupé en long comme si vous formiez un moule de bois.

Si vous voulez prendre du tabac, tenez la tabatière de la main gauche avec les trois premiers doigts, le doigt du milieu la soutenant par dessous ; frappez trois coups avec les trois doigts du milieu de la main droite, un à côté et deux dessus. Ouvrez-la avec le pouce et le doigt du milieu, l'index posé dessus. Cela figure trois clous ; glissez le couvercle sous la tabatière, prenez du tabac et en l'approchant des narines respirez-le à trois reprises égales, mais peu sensibles.

Avez-vous besoin de vous moucher, portez le mouchoir sur

(36)

page absente

(37)

sur le bras gauche comme si c'était pour porter une santé.

Pour boire : faites comme il est indiqué précédemment.

Pour saluer : portez le doigt du milieu de la main droite dans la corne de devant du chapeau, le doigt indicateur et l'annulaire appuyés par dessous pour le soutenir ; lever le chapeau en le portant vers l'épaule gauche, delà le tirant vers la hanche droite en passant légèrement la corne sur vous.

Tout vrai franc Charbonnier ne peut tenir contre ces signes ; il doit venir vers vous et vous donner l'accolade fraternelle.

Le premier Passage d'un Charbonnier est la Vie.

Le dernier est la mort.

Le signe de soumission, lorsqu'on vous demande quelque chose que vous ignorez, est de toucher à l'instant même sa cravatte ou le col de sa chemise

\*\*\*\*\*

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.**

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXII –4

Titre : Franc-Charbonnerie, catéchisme du Premier Grade, Vente de Table.